

Titre:

# Entrepreneuriales 2022 : la question de l'IA dans les entreprises.

## **L'Intelligence Artificielle (IA) est-elle l'avantage concurrentiel ultime ?**

C'est la problématique à laquelle les invités de la table ronde " L'intelligence artificielle, un outil de compétitivité pour l'entreprise" animée par Bruno Valentin, tentent de répondre.

Frédéric Bossard, Alain Ferbach, Charles Ange Ginesy, Marco Landi, Hervé Pernot et Laurence Vanin se penchent sur la question en rapportant leurs expériences professionnelles avec l'IA et leurs points de vue personnels sur cette dernière.

Pour commencer, **il faut "dédiaboliser" l'intelligence artificielle** selon Marco Landi d'Institut EuroplA.

**L'IA est-elle une menace ?** C'est souvent la question que se pose le grand public.

Landi indique qu'il faut sensibiliser et rassurer, car l'IA existe pour aider et peut être utilisée dans de très nombreux domaines.

## **L'intelligence artificielle concerne tout le monde :**

On achète des logiciels, des applications... Ceci est valable également pour l'administration publique. Par exemple, on peut désormais obtenir un certificat de naissance en quelques clics.

## **Mais comment introduire l'IA aux salariés?**

Selon Marco Landi d'EuroplA, il faut utiliser les bons mots pour permettre d'outrepasser les préjugés.

A ce propos, du 9 au 11 février 2023 se tiendra **le World Artificial Intelligence Cannes Festival, un salon dédié entièrement à l'IA.**

Une journée portes ouvertes au grand public est prévue au 3ème pour s'acculturer à l'intelligence artificielle.

Des classes de collègues ainsi que des particuliers pourront poser des questions directement aux professionnels du domaine.

Il est important que le public puisse s'accoutumer à ce nouvel outil. Car selon Frédéric Bossard, Co-président de la French Tech Côte d'Azur, **25% des interactions d'ici 2030 passeront par l'IA.**

Aujourd'hui, **les données sont devenues de véritables mines d'or pour les entreprises.**

Mais il faut les comprendre, les analyser... Sans l'IA, ce processus serait chronophage et infiniment plus complexe.

Grâce aux analyses et la compréhension des données, les entreprises peuvent désormais **proposer aux clients des services de plus en plus compétitifs et qualitatifs.**

Les assistants virtuels comprennent à présent l'émotion, la gestuelle des clients et répondent aux questions en direct.

De plus, grâce à l'analyse des données, les entreprises peuvent développer ce qu'on appelle le "Marketing Prédicatif": il s'agit de la prédiction de nouvelles tendances sur la base de l'analyse du comportement client.

**On est désormais dans une nouvelle ère de la relation client, et l'intelligence artificielle en est la grande protagoniste.**

C'est une chance, mais il faut savoir l'appréhender et l'utiliser à bon escient.

Lors de sa prise de parole, Alain Ferbach présente l'activité de son entreprise de vidéosurveillance « Videtics » et révèle le potentiel inexploité des données récupérées : **elle offre une vision sur les comportements quotidiens des individus mais fonctionne également comme capteur.** Elles vont, par exemple, détecter le nombre de personnes dans un bâtiment ainsi que leur disposition.

Mais d'autres informations sont particulièrement intéressantes à exploiter selon le dirigeant, notamment au travers des capteurs de détection de « zones chaudes » ou zones de forte activité.

**Il serait en effet pertinent de se pencher sur le nombre de fois où des voitures passent dans la même rue afin d'en améliorer la circulation, ou bien de saisir dans quelle zone il serait intéressant de placer les bennes de tri pour engager davantage les personnes.**

« Pourrait-on reconnaître les individus présents et ainsi, sécuriser le monde sportif ? »

La question soulevée par le public relie la problématique du chef d'entreprise au contexte physique de cette table ronde mais également aux problèmes de débordements qui ont lieu lors des rassemblements sportifs.

Pour Alain Ferbach cela ne fait aucun doute : la puissance actuelle des systèmes de vidéosurveillance pourrait permettre d'instaurer de tels dispositifs de sécurité.

Son objectif pourrait se résumer de la sorte : **une entreprise devrait pouvoir utiliser ses données de manière libre si elle en détecte un potentiel de recherche. Tout en collaborant avec d'autres entreprises et laboratoires.**

Le directeur de Véolia, Hervé Pernot, prend la suite du développement en apportant l'expérience de l'IA dans la structure.

Elle est selon lui un « **outil opérationnel du quotidien, qui apporte beaucoup de positif à des niveaux divers : sur la production d'énergie, des ressources, sur le travail de ces ressources et l'amélioration générale du cadre de travail** ».

L'IA est au centre de ces quatre thèmes et c'est selon lui une donnée positive indéniable. Il rapporte également une statistique intéressante : **70% des Français considèrent le digital comme positif, témoignant d'une évolution des mentalités en ce qui concerne l'IA.**

Il décrit un processus type : un chauffeur Véolia va agir comme collecteur de données, elles-mêmes récupérées par les membres de l'équipe qui échangent sur leur traitement, permettant une réorganisation des collectes.

Familiariser les salariés, en les rassurant sur l'utilité de l'IA dans leur activité, permet aussi de leur fournir une amélioration de leurs compétences. C'est une vision idéale et presque « futuriste » de l'IA, pourtant elle s'applique déjà aux quotidiens de plusieurs centaines de salariés.

### **L'IA : une menace pour l'humanité?**

Suite à cela, nous avons pu écouter l'intervention de la philosophe Laurence Vanin.

Elle a tout d'abord abordé le problème des données et de la peur ressentie par la population vis-à-vis de l'utilisation de ces dernières, d'autant plus que les GAFAs sont en situation de monopole.

Selon elle, **il faudrait encadrer cette évolution par différents moyens tel qu'en créant des GAFAs européens**, permettant d'éviter le monopole cité plus haut tout en pratiquant une forme de pédagogie auprès des populations. Cette pédagogie peut se faire par le dialogue pour accepter l'IA en impliquant les personnes.

**L'IA présente certains risques, si elle se démocratise on pourrait perdre en autonomie et en capacité de choisir.**

Il est également possible que l'IA accentue des problèmes déjà existants. On a pu l'observer en fournissant à un patient atteint d'Alzheimer un robot, les patients étaient déprimés lorsqu'il était en panne.

Enfin, on remarque que l'IA est de plus en plus présente dans les ressources humaines notamment dans le recrutement ce qui brise le lien humain qui est essentiel dans ce processus de recrutement.

C'est donc aux cadres d'entreprises d'être responsables de leur utilisation de l'IA dans les différents services.

**L'IA ne doit pas devenir un décideur mais un outil pour éviter les dérives à l'avenir.**